

**Solidaire, oui ou non,**

En cette période d'élections municipales et européennes, le thème de la solidarité était tout trouvé pour notre débat, cette semaine .

Commençons par un fait vécu par l'une d'entre nous:

A la veille de Noël, Marie-Paule se trouve tout à coup sans électricité : plus de chauffage, plus de lumière, plus de téléphone .

Assez vite on se rend compte qu'un arbre est tombé sur les fils de haute tension. C'est donc tout le quartier de Pen-ar-ru qui est dans le même pétrin ,et cela va durer trois jours.

Le positif de l'histoire, c'est qu'à cette occasion, tout le quartier s'est montré vraiment solidaire.

On prenait tous les jours des nouvelles des uns et des autres, celui qui était riche en couvertures en proposait à ses voisins etc..

Quand à Marie-Paule, elle a fait acte de solidarité en acceptant( un peu de son temps défendant) d'être interviewée par le journaliste, chargé de relater l'affaire dans la télégramme, que vous avez peut-être lu ? .

Et la solidarité en acte, ailleurs ?

**"Un café suspendu"**

Née à Naples, la tradition du "café suspendu" essaime en France. Vous commandez un café au bar et en payez deux ; chaque café ainsi offert est affiché sur un tableau à la disposition de qui veut. A l'extérieur de l'établissement, le logo d'une tasse de café fumant invite ceux qui en ont besoin à entrer se mettre au chaud, déguster un café et participer aux conversations...

Parfois le "café suspendu" se décline en "croissant et baquettes suspendu" (dans une trentaine de boulangeries) et aussi en sandwich ou kebab...une "frite suspendu" est même signalée à Bruxelles ! De nombreuses villes participent à ce grand élan de solidarité.

A partir de ces exemples, la discussion a commencé et la parole a fusé.

-Pour moi, la solidarité, c'est tout simple, par exemple, une personne âgée habite près de chez moi. Avant de partir à la boulangerie, je passa chez elle et lui demande si elle a besoin de quelque chose. La solidarité, ce n'est pas que de l'argent. Et c'est tous les jours, été comme hiver.

-Moi, je n'ai pas cette chance. Je viens d'avoir été malade, avec pas mal de fièvre, personne n'a frappé chez moi pour savoir si j'avais besoin de quelque chose .  
ici, Joëlle répondit,

-Mon expérience est différente. Ma voisine me téléphone : peux-tu vider ma poubelle ? Je ne me sens pas bien du tout aujourd'hui. Et j'y vais bien sûr .

-Pour moi, c'est pour garder son petit garçon malade toute une matinée, en attendant que son papa revienne du boulot, que ma voisine m'a fait appel, la semaine dernière. Quand elle est coincée, elle sait qu'elle peut m'appeler.

-Je dirai un peu la même chose : avec nos voisins, c'est à longueur d'année qu'on échange toutes sortes de choses ; de la moutarde, du lait, des pommes de terre etc.

-Malheureusement, dans le monde d'aujourd'hui, on est en train de devenir de plus en plus individualiste.

En est-on plus heureux ? On peut en douter !. Ce qui est sûr, c'est qu'en fin de compte ces comportements égoïstes se retournent contre nous. Et ce que nous nous rendons compte, par exemple que << plus un voisin ou une voisine abuse de son assurance, abuse de son médecin, plus je suis tenté de faire comme lui ou comme elle, et plus le gouvernement devra réduire les droits au non de l'équilibre économique. Finalement, c'est tout le monde qui paye la facture .

En conclusion, nous n'avons évoqué que quelques une des facettes de la solidarité. Elle sont multiples.